

Une chercheure bordelaise étudie les inégalités face au cancer du sein

Rédigé par Pierre Zenker



Le cancer du sein est le plus répandu des cancers féminins en France (crédit : Adobe Stock).

La chercheure bordelaise **Carine Bellera** vient de recevoir un financement pour mener **Dispar'AGE**, une étude consacrée aux femmes atteintes d'un **cancer du sein**.

► DE QUOI PARLE-T-ON ?

- La spécialiste en **biostatistique** à l'[Institut Bergonié](#) cherche à comprendre où et pourquoi des **différences** apparaissent dans le parcours des femmes touchées par le cancer du sein.
- « *On veut savoir si elles sont **diagnostiquées** tout aussi précocement, ont accès aux **mêmes soins** et ont les mêmes chances de **survie**. On connaît mal l'ampleur et les raisons de ces différences* », explique-t-elle.
- « *L'idée est de distinguer ce qui relève réellement de l'**âge** de ce qui peut s'expliquer par d'autres facteurs.* »
- L'étude se déroulera à l'échelle **nationale** et s'intéressera notamment aux femmes de moins de 40 ans. « *Les populations les plus représentées dans les essais cliniques ont entre 40 et 60 ans. Or, le cancer du sein peut toucher des femmes **très jeunes**.* »

► CONCRÈTEMENT

- L'équipe va croiser les **données** de l'**Assurance Maladie** avec celles des **registres** sur tous les nouveaux cas déclarés.
- « *Nous allons regarder à quel stade d'avancement leur cancer est diagnostiqué, quelle est la taille de la tumeur et où le diagnostic a été posé. Nous étudierons aussi les différences en termes de prise en charge et de survie* », précise la chercheuse.
- Elle espère obtenir de 1^{ers} résultats dans **3 ans**. L'objectif ? « *Apporter des éléments utiles aux **acteurs de santé** pour réfléchir à des actions visant à **réduire les inégalités de prise en charge*** ».

► DANS LES COULISSES

- Carine Bellera coordonne Dispar'AGE avec la Dr **Angeline Galvin**, épidémiologiste au sein d'une unité INSERM à Bordeaux, en collaboration avec les registres des cancers, l'Institut national du cancer et le centre de lutte contre le cancer de Montpellier.
- Le projet a un budget global de plus de **600 000 €**. Il bénéficie notamment de soutiens financiers de la [fondation ARC](#) (250 000 €) et de la [fondation d'entreprises Bergonié](#) (250 000 €).